

Volailles d'Albret propose à ses adhérents un projet sur le long terme

# Pack 4 S: un prix garanti et plus de résultats en Label rouge

*Avec le pack 4 S, Volailles d'Albret propose à ses adhérents d'investir dans des bâtiments où la polyvalence leur permettra d'optimiser leur outil de production. La coopérative leur garantit un prix de reprise et plusieurs autres niveaux de sécurité. Diverses entreprises y contribuent, du couvoir à l'abattoir. Un véritable projet de filière avicole tourné vers l'avenir!* ● L. Doumalin

Lors de l'assemblée générale de Volailles Albert, Luc Berginiat, directeur du groupement, annonçait dans son discours que « la priorité de la filière label rouge est aujourd'hui de maintenir le parc de bâtiments et donc le volume tel qu'il est aujourd'hui. Car rien ne serait pire pour la filière que le commerce s'habitue à son absence ». Et de craindre le remplacement du Label rouge dans les linéaires par d'autres productions, y compris le certifié ou toute autre volaille intermédiaire. Mais pas question de subir! « Depuis deux ans, Volailles d'Albret s'est lancée dans la bataille du développement. Nous pouvons dire aujourd'hui que nous commençons à recueillir les premiers résultats ».

### 23 bâtiments construits en deux années

En effet, 23 bâtiments ont été construits en 2006 et 2007 grâce à un programme de développement. Et 2007

aura été le premier exercice en quatre années où « le solde entre les arrivées de bâtiments et les départs est positif ». Volailles d'Albret a identifié clairement les partenaires pour la construction avec des tarifs, discutés par la coopérative et avantageux pour les adhérents. De même, il simplifie les démarches pour la constitution et le dépôt des dossiers. Enfin, la coopérative soutient financièrement l'éleveur: « ces aides correspondent à une bonification de 4% au prêt sur dix ans ».

Encouragé par cette réussite, Luc Berginiat a annoncé, lors de la dernière assemblée générale, un nouveau projet, le Pack 4 S, accepté par le conseil d'administration. Il s'agit d'accompagner les éleveurs dans leur investissement en leur apportant des garanties dans le temps à quatre niveaux: polyvalence, prix, performances et maîtrise énergétique. Volailles d'Albret espère ainsi la création de 30 nouveaux bâtiments de 400 m<sup>2</sup>

d'ici fin 2010. La polyvalence est une des clés du Pack 4 S. Deux types de bâtiment sont concernés: le BatiVal, type lanterneau, et le BatiEco, type Louisiane modifié: des rideaux en polycarbonate – au lieu des rideaux toile tissée – procurent une meilleure étanchéité à un coût abordable.

Au-delà du bâtiment, le Pack 4 S vise à sécuriser l'éleveur et à lui apporter des garanties de revenu au cours des 15 premières années suivant son investissement. « Nous contractualisons notre engagement autant sur le prix de cession des volailles que sur le coût du gaz... », explique Luc Berginiat.

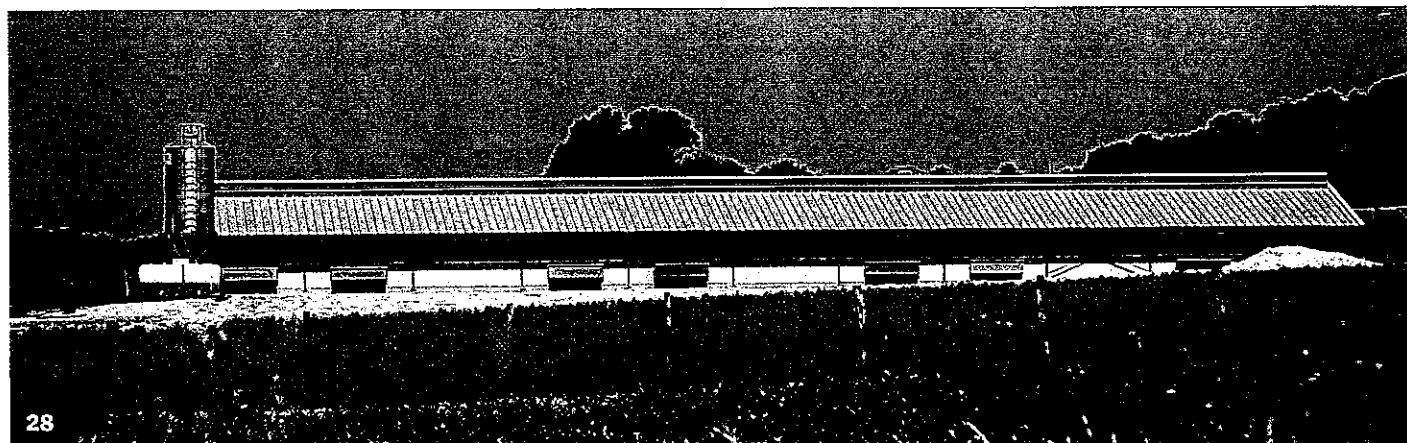
### Plusieurs niveaux de sécurité pour l'éleveur

En résumé, le Pack 4 S propose quatre niveaux de sécurité à l'éleveur:

– le type de bâtiment, BatiEco ou BatiVal pour la polyvalence de production, véritable leitmotiv pour Volailles d'Albret. « Avec elle, les éleveurs valorisent au mieux leur outil de production et répondent aux besoins du marché », explique Luc Berginiat.

– la maîtrise des coûts énergétiques: les engagements sur le prix de l'énergie devraient lever un frein pour l'éleveur et lui permettre d'adapter au mieux la température aux besoins des volailles,

▼ En deux ans, Volailles d'Albret a construit 8 000 m<sup>2</sup> de bâtiments de 400 m<sup>2</sup> et 2 000 m<sup>2</sup> de cabanes. Avec le Pack 4 S, le groupement vise la polyvalence avec des bâtiments de 400 m<sup>2</sup> de type lanterneau (BatiVal) ou de type Louisiane (BatiEco).

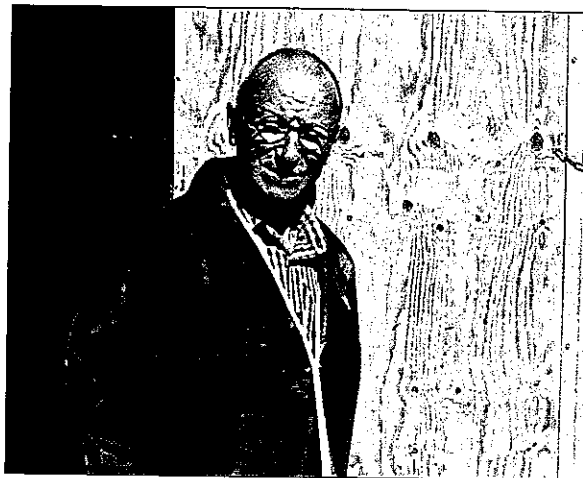


- - les performances zootechniques,
- un prix garanti : le prix de cession est indexé sur celui de l'aliment et du poussin.

... sans oublier la qualité sanitaire des poussins vaccinés contre la Gumboro *in ovo* - Ensuite, les lots sont vaccinés contre les coccidies avec le Paracox

Ce projet repose sur un véritable partenariat avec les autres acteurs de la filière. C'est le cas notamment avec le Couvoir Côte d'Argent ou encore LDC Aquitaine. Ainsi, le président Jean-Francis Planté apprécie que « *le groupe LDC soit organisé en centres de profit, ce qui confère notamment une certaine autonomie aux équipes de LDC Aquitaine* ».

Réunions de planning, réalisations des tableaux de bord sont travaillés conjointement chaque lundi. Et annuellement, un point est réalisé avec la direction amont du groupe. « *Nos échanges continuels ont permis d'améliorer les conditions de ramassage des poulets jaune des Landes : avec les containers au lieu des cages, six personnes suffisent pour ramasser les volailles, sans y passer plus de temps* ».



▲ Président de Volailles d'Albret, Jean-Francis Planté, est installé à Saint-Avit, au nord-est de Mont-de-Marsan. Sur ses 90 ha, une trentaine est consacrée aux parcs et prairies, tandis que les 60 ha restants sont cultivés en maïs. Chaque année, 35 000 poulets jaune des Landes sortent de l'élevage : ils sont élevés sur deux sites de trois hectares, composés chacun de six cabanes de 60 m<sup>2</sup> et de trois parcs pour les rotations. Par ailleurs, il produit 5 200 pintades et 2 500 chapons dans un bâtiment de 400 m<sup>2</sup>. Enfin, il élève, en association avec son fils, 50 000 PAG.

Si les entreprises s'investissent dans ce projet 4 S, l'éleveur s'engage sur les performances, avec des objectifs de GMQ et d'IC. Des aliments lui sont proposés par les trois partenaires de

Volailles d'Albret, Sanders, Evialis et Lur Berri, pour atteindre les objectifs techniques.

### Demande de performances aux volailles label rouge

Éleveur, fabricant d'aliment, groupement et abattoir sont engagés dans ce projet Pack 4 S, qui vise à l'amélioration du revenu des adhérents. « *Celle-ci passe notamment par la progression des performances techniques* », affirme Luc Berginiat. « *Pourquoi les éleveurs de labels ne seraient pas répartis en trois tiers selon leurs performances, comme c'est le cas en élevage standard ?* ». De fait, sur le futur service intranet (mise en ligne en janvier 2009), les éleveurs pourront comparer en direct les performances de leurs lots à celui des autres adhérents. « *La remise en cause de la technique contribuera à améliorer les résultats de certains élevages, et par conséquent leur revenu* ».

Par ailleurs, il paraît utopique de compter sur la grande distribution pour améliorer les revenus des éleveurs. Leur logique d'achats répond à une compression des prix dans les linéaires... et cette politique n'est pas menée aux dépens >

# M Mistral®

Nouveau  
Soufflez Mistral!



Meilleure hygiène  
Ambiance et performance améliorées  
Economie de litière

Nouvelle application: soufflez Mistral en vide sanitaire!

L'alternative naturelle  
pour l'hygiène et le bien-être en élevage

www.olmix.com  
mistral@olmix.com

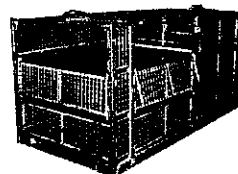
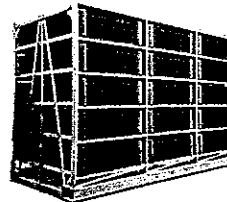
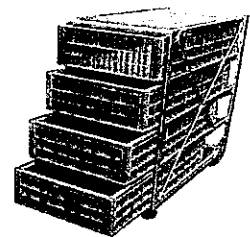
☎ 09 00 16 90 40

for a better life  
**olmix**

## SOTRAMES

### CONTAINERS POUR LE TRANSPORT DES VOLAILLES

Depuis 30 ans  
Basculants  
Roulants  
A tiroirs  
Avec caisses



SOTRAMES  
Usine de la Croix Rouge  
Tél: 03 28 68 58 58  
Fax: 03 28 68 67 55  
Email: contact@sotrames.com  
www.sotrames.com

Devis gratuit sur simple demande

Visite chez Marie-Christine Larroque

## Le bâtiment à lanterneau préféré au Louisiane

Ses parents élevaient des poulets jaunes des Landes... Marie-Christine Larroque a repris le flambeau de l'élevage avicole et bovin en créant l'Earl Jouanon à Bonnegarde (40) en 1989, avec son mari Dominique. Ce dernier s'occupe des 45 blondes d'Aquitaine et des 65 ha de maïs. Marie-Christine s'est employée à développer l'atelier avicole. Le poulet jaune des Landes est – et sera – toujours présent sur le site d'origine, son élevage étant organisé désormais autour de quatre cabanes plutôt que cinq. Elle y a ajouté deux bâtiments Louisiane, et vient d'investir dans un BatiVal de 400 m<sup>2</sup> lui aussi. « C'est en 1996 que j'ai construit le premier bâtiment alors que je venais d'adhérer à Volailles d'Albret », explique Marie-Christine



▲ Luc Berginiat, directeur de Volailles d'Albret, avec Marie-Christine Larroque et ses deux enfants Marion et Bastien. Le bâtiment de 400 m<sup>2</sup> est équipé de mangeoires Roxell et d'abreuvoirs Plasson.

ne Larroque. Priorité a été donnée à l'organisation et à la structure de l'exploitation : « le poulet en jaune exige beaucoup de main-d'œuvre ». L'investissement est concluant, et un second bâtiment Louisiane est monté en 2000. Ensuite, « l'arrivée d'un nouveau directeur à Volailles d'Albret, le développement de l'abattoir LDC Aquitaine... m'ont convaincu d'investir à nouveau. Je crois en l'avenir de

notre filière avicole ! », déclare Marie-Christine Larroque. Cette fois-ci, elle choisit de construire un bâtiment à lanterneau grâce au programme BatiVal. « J'aurais fait le même choix en 2000 si ce type de bâtiment avait été proposé : l'ambiance est plus facile à gérer et la consommation d'énergie est sensiblement inférieure ». La première bande de pintades sud-ouest – souche Galor – est

sortie le 28 mars avec un IC de 3,6 au lieu de 3,9 pour les précédents lots réalisés par l'éleveur. Le poids moyen a été de 2,143 kg à l'abattage. « Ces résultats sont encourageants, mais ils demandent à être confirmés », observe Marie-Christine Larroque. Les lots de pintades tournent sur les trois bâtiments. « Je limite ainsi les difficultés et j'ai retrouvé une certaine sérénité. Si je le pouvais, je ne ferais que de la pintade ! ».

Sans compter le terrassement, le BatiVal a coûté 54 000 euros : la coque a été réalisée par les Ets Dugué (85) et l'équipement mis en place par Equipel. « L'investissement est supérieur de 10 000 à 15 000 € par rapport à un Louisiane, mais le bâtiment à lanterneau est plus facile à gérer ».

prix de vente est du fait de la GMS et non pas des abattoirs ».

Ce nouveau challenge de Volailles d'Albret intéresse différents profils d'éleveurs :

– ceux qui ont récemment investi et qui ne peuvent pas s'engager sur un nouveau bâtiment, car la banque refuse de les suivre,

– ceux qui pourraient modifier leur projet et construire directement deux bâtiments au lieu d'un seul.

Pour les entreprises partenaires, le Pack 4 S peut être source de rationalisation. Deux bâtiments sur un élevage au lieu d'un seul réduisent les coûts de livraison de l'aliment ou de ramassage des volailles... « Notre projet intègre parfaitement l'intérêt de la filière », affirme Luc Berginiat. « Il favorise l'optimisation des charges ».

### Quelques obstacles à franchir

Les responsables de Volailles d'Albret ne se cachent pas derrière un optimisme forcené. Ils sont conscients de quelques obstacles. Si les bâtiments retenus pour leur projet favorisent la polyvalence, les éleveurs de volailles Label rouge préfèrent aujourd'hui faire du poulet jaune et renâclent à élever de la pintade. « ils ont été échaudés par les difficultés de maîtriser le sanitaire suite à l'interdiction de certains additifs... Le problème est aujourd'hui résolu, mais nous peinons à recruter des producteurs ! ». Pourtant, cette production est rémunératrice : l'éleveur peut espérer jusqu'à un euro de marge brute par tête, au lieu de 0,80 € en poulet ! Dans un bâtiment de 400 m<sup>2</sup>, les lots atteignent 5 200 pintades contre 4 400 poulets. « Un lot de pintades améliore le revenu annuel », avec sur l'année deux lots de poulets et un lot de pintades, ou encore un lot de pintades et un lot de chapons.

Par ailleurs, les abattoirs manquent de pintades Label rouge : « les commerciaux ont besoin de proposer un panel complet de volailles à leur clientèle. Le risque est que le marché oublie cette production si nous ne sommes pas capables de répondre à la demande ».

Le poulet jaune Label rouge n'a pas pour autant la vie facile. Son prix qui n'a cessé de grimper dans les linéaires des distributeurs explique une partie de son recul. Mais en 2008, « c'est avant tout le manque de surfaces qui nous a empêché de répondre à des appels d'offres promotionnelles ! Le marché est actif, mais l'offre n'est pas au rendez-vous », constate Jean-François Planté, président de Volailles d'Albret. Le Pack 4 S devrait aider la coopérative à franchir ces obstacles. ●

► de leurs marges. Pour preuve, alors que le poulet des Landes était vendu 7,35 € le kg en juillet, le poulet du sud-ouest l'était à 5,43 € : pourtant, « nous n'ob-

servons que 30 ct d'€ d'écart payés à la production », constate Jean-François Planté, président de Volailles d'Albret. « Nous savons que cette différence de

## Volailles d'Albret... Carte de visite...

### PLUS DE 5 MILLIONS DE VOLAILLES LABEL ROUGE

→ Les volailles d'Albret produisent 5,5 à 5,7 millions de volailles Label rouge par an, livrées à trois abattoirs : la majorité à LDC Aquitaine (80%), à Bazas en Gironde ; à Ronsard (15%), Losse et à Sovol (5%), Ponthonx, dans les Landes.

#### Production Chiffres 2007 de Volailles d'Albret

Volailles Label rouge	
● Poulet jaune des Landes	1534857
● Poulet jaune sud-ouest	2548123
● Poulet jaune SO blanc	379620
● Pintades des Landes	544559
Festives	
● Chapons des Landes	25853
● Chapons SO jaune	45629
● Chapons SO blanc	13650
● Dindes des Landes	8417
● Poulardes des Landes	6111
● Chapons de pintades des Landes	3777